

Comme un acte d'amour : la chanson

Jean-Guy Pilon

Volume 8, numéro 4 (46), juillet-août 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pilon, J.-G. (1966). Comme un acte d'amour : la chanson. *Liberté*, 8(4), 2-3.

comme un acte d'amour: *la chanson*

C'est véritablement à une célébration de la chanson qu'aboutit le groupe d'articles qu'on lira dans ce fronton consacré à la chanson ou, si l'on veut, à une forme de poésie qui s'appelle la chanson. Les auteurs n'ont pas voulu entrer dans des considérations sociologiques (vente des disques, influences sur les modes, les jeunes et les moeurs, marché du travail, etc.) mais ont plutôt accepté de considérer la chanson en tant que telle, et en ont parlé tout simplement.

Mais de quelle chanson s'agit-il véritablement ?

De la bonne, évidemment, qu'elle soit québécoise ou française. Et c'est là un phénomène nouveau : il y a dix ans, un numéro comme celui-ci n'aurait trouvé ses références et ses points de repère que dans la chanson française. Aujourd'hui, le Québec a ses auteurs de talent. On les admire, on les acclame, on les loue, on les mythifie, on va même jusqu'à donner le Grand Prix de Poésie du Gouverneur Général à Gilles Vigneault, excellent chansonnier, le préférant à ces excellents poètes que sont Fernand Ouellette et Paul-Marie Lapointe, mais ceci fait un peu partie du jeu, et surtout est le fait d'un provincialisme qui doit prendre le temps qu'il faut pour s'en aller tout à fait.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter dans ce numéro parmi d'autres articles de qualité, celui de M. Mortimer Schiff sur la chanson américaine que notre volonté de combattre l'américanisme sous toutes ses formes nous a trop souvent fait négliger.

D'autre part, les poètes français Luc Bérimont et Pierre Seghers qui nous font l'honneur de collaborer à ce numéro parlent avec autorité et perspicacité des rapports entre la poésie et la chanson.

Enfin, — et on pardonnera bien au signataire de ces lignes ce petit orgueil supplémentaire, — nous publions un entretien que Juliette Gréco, la plus que grande, accordait, il y a peu de jours, à notre correspondant parisien.

S'ajoutant aux numéros spéciaux que LIBERTE a publiés récemment (*roman 1960-1965* et *cinéma si*), ce numéro où la chanson est célébrée comme une des formes de la poésie populaire de notre temps, redonne à la chanson une dimension et une hauteur que nous sommes parfois portés à ne pas lui reconnaître, préoccupés que nous sommes par tant de choses si étrangères aux mouvements du coeur.

J.-G. P.